

Similitudes et divergences entre les transitions énergétiques au Québec et en France

Normand MOUSSEAU

*(UPMC, CNRS et Université de Montréal ;
Co-président, Commission sur les enjeux énergétiques du Québec)
courriel : normand.mousseau@umontreal.ca*

En 2013, le Québec a amorcé une réflexion publique pour préparer sa prochaine politique énergétique. Sept ans après celle de 2006, le monde de l'énergie a bien changé: 1) le prix du pétrole a explosé ; 2) en Amérique du Nord, le gaz naturel est surabondant ; 3) avec la crise de 2008, la demande est loin d'atteindre le niveau qui avait été prédit.

Les ressemblances avec la France sont nombreuses : une électricité à faible émission de gaz à effet de serre, une très forte dépendance vis-à-vis des hydrocarbures importés et d'importantes ressources possibles en gaz et pétrole de schiste dont l'exploitation fait face à une opposition significative.

Toutefois, les différences sont aussi notables. Les Québécois consomment beaucoup plus d'énergie par personne que les Français, mais 47 % de leur consommation provient déjà d'énergie entièrement renouvelable. Dans un contexte où le gaz naturel se vend à quelques cents le kWh, la valorisation de l'énergie propre pose problème. Et, alors que le Canada et les États-Unis refusent de s'engager dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre, comment le Québec peut-il atteindre les objectifs ambitieux qu'il s'est fixé?

Jeudi 17 avril 2014

CEA/Saclay - l'Orme des Merisiers
Amphi Claude Bloch, Bât. 774

11h00

Accueil café 10h45